

## «A travers le portrait »

Exposition de groupe

28 juin – 23 septembre 2018

NM est heureux de présenter « A travers le portrait », une exposition de groupe qui propose au visiteur d'expérimenter cinq différentes approches du portrait, depuis le 17<sup>ème</sup> siècle jusqu'aux tableaux réalisés par ordinateur, la photographie contemporaine et l'intervention sur des peintures anciennes.

L'exposition comprend un tableau important attribué à Simon Vouet, une œuvre majeure de Julian Opie et des œuvres de Philippe Pasqua, Matteo Basilè et Davide D'Elia.

Julian Opie, un des principaux artistes contemporains britanniques, est connu pour son style et sa technique particulière qui consiste à transposer entre autres le genre du portrait traditionnel sur toile par ordinateur. En 2008, il exécute notamment une série de quatre portraits féminins à l'occasion de l'importante rétrospective qui lui est consacrée au musée MAK à Vienne. Ces portraits s'inspirent et furent conçus pour dialoguer avec des œuvres de grands maîtres hollandais et britanniques tels que Jacob Huysman, Cornelis Van Der Voort, George Romney, Cornelius Jonson Van Ceulen, Sir Peter Lely, Sir Joshua Reynolds mais aussi Thomas Gainsborough et Sir Anthony Van Dyck.

Une partie de l'exposition du MAK a été présentée au National Portrait Gallery à Londres en octobre dernier sous le titre « Opie d'après Van Dyck ».

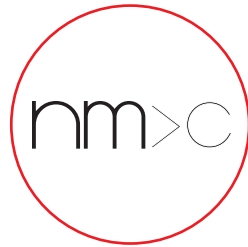
« A travers le portrait » présente une de ces œuvres intitulée « Maria Teresa au châle rouge ». Le personnage au premier plan, le châle rouge sur les poignées, les plis du drapé, une fleur dans la main et le paysage en arrière-plan, tout ceci rappelle la manière des maîtres anciens cités précédemment.

Le tableau semble raconter le conflit intime de l'élégante entre la pureté et la passion, la première évoquée par la pose raffinée, la robe blanche et la rose délicate, la seconde par le châle écarlate et mouvementé. Le paysage en arrière-plan agité et orageux figure peut-être aussi son état d'âme.

Ces détails pourraient faire référence au tableau du Titien intitulé « Amour sacré et Amour profane » qui illustre le même principe de dualité, alors que la pose des mains et l'arrière-plan bucolique et nuageux rappelle certains tableaux de Gainsborough.

Nous retrouvons plusieurs éléments similaires dans le magnifique tableau représentant Saint Georges attribué à Simon Vouet.

nm>contemporary



Le saint est représenté sous les traits d'un jeune chevalier, élégant et sensuel, revêtu de vêtements somptueux. Un châle jaune autour des épaules marque la composition. La figure en premier plan se détachant sur un fond sombre, la lumière latérale accentuant l'effet tridimensionnel par le contraste des ombres et des lumières et l'incarnat délicat du visage reflètent parfaitement la période romaine de l'artiste fortement marquée par le caravagisme.

Face au Saint Georges, deux portraits intitulés « Magnifica flora » réalisés par le photographe romain Matteo Basilé représentent des jeunes femmes tenant des fleurs. Elles aussi émergent sur un fond sombre alors qu'une lumière tombe de côté sur leur cou et leurs épaules. L'artiste fait ici référence au Maniérisme et au Caravagisme en réinterprétant selon son propre style la tradition de la peinture de portrait à travers la photographie. Ces œuvres s'inscrivent dans la série intitulée « Lumen et umbra » où durant un parcours de deux ans l'artiste s'est plongé dans le monde de l'ombre et la lumière et créa une suite de récits fantastiques.

La conscience du temps qui passe est, en revanche, le thème central de l'artiste Davide D'Elia qui présente à l'occasion de notre exposition un groupe d'œuvres provenant des séries « Antifouling ». D'Elia intervient sur des tableaux anciens représentant des portraits qu'il recouvre en partie de peinture antisalissure et développe ainsi son thème favori du « Tiepidocool », la recherche d'un point de rencontre entre la vie et la mort, le passé et le présent, le féminin et le masculin, l'organique et l'inorganique, un point d'équilibre et de confort visuel.

« Le Bolo » et « Le frère de Bolo » sont des portraits du XIXème siècle où les personnages disparaissent presque entièrement derrière une couche de peinture antifouling mais conservent encore une composition équilibrée où le passé semble avoir été figé par l'intervention de l'artiste.

Pour conclure l'exposition, nous présentons trois œuvres majeures de l'artiste français Philippe Pasqua. La première est une œuvre rare provenant de la série intitulée « Voudou » que l'artiste a réalisée quand il vivait à New-York à la fin des années 90. La deuxième est un important nu féminin exécuté en 2006 faisant partie des premières séries de tableaux avec ces tonalités caractéristiques de rose. Enfin, l'œuvre la plus importante est un des rares et imposants tableaux de la série "bleue" intitulée « Bloc opératoires » représentant un nouveau-né de grande taille.

“A travers le portrait”, “Exploring portraiture”, exposition de groupe, 28 juin – 23 septembre 2018

Cocktail vernissage le jeudi 12 juillet 2018 à 18h

17, rue de la Turbie, 98000 Principauté de Monaco

nm>contemporary



nm>contemporary